

L'Édito. Accident... de robe

L'ouverture du col de la robe de notre patineuse Gabriella Papadakis est un événement à la fois anecdotique et dramatique. Anecdotique car pendant le direct, personne n'a rien vu (ce n'est qu'après que les médias ont extirpé une image où l'on voit le sein de la patineuse) ; et qu'au final, les chances de victoire de notre équipe sont intactes. Dramatique, parce que cela aurait pu tout anéantir ; et que cela a provoqué un voyeurisme médiatique plus ciblé sur le corps que sur la victoire hypothéquée.

Du coup, ce qui s'est passé hier m'inspire deux réflexions :

- Sans tomber dans un pessimisme maladif, il ne faut jamais oublier que le matériel, jusque dans ses moindres détails, est susceptible de ruiner des efforts de plusieurs années. Comme lors du slalom géant des Jeux de 1988 où les skieurs canadiens furent disqualifiés à cause de leurs tenues qui n'avaient pas été soumises à l'inspection de sécurité.
- Plus grave, les conséquences psychologiques d'une telle malchance peuvent impacter à tout jamais l'athlète. C'est ainsi qu'en 1956, on vit le pauvre patineur de vitesse Caroli, dernier relayeur de la torche, se prendre les pieds dans un câble et tomber aux yeux de tous.



Demandez le programme (mardi 20/2)

Après une journée plus cool, cela repart fort avec... 48 épreuves au programme ! (heure Réunion, -3h pour la métropole) :

- ✓ 7h. Patinage artistique programme libre danse. Grosse bataille annoncée entre nos Français ébranlés par l'affaire de la robe et des Canadiens bien lancés par leur programme court.
- ✓ 6h40 : Ski acrobatique half-pipe femmes. Et si on prenait une petite médaille avec Marie Martinod ?
- ✓ 15h15 : Biathlon relais mixte. Nos bleus sont ambitieux, mais la quatuor de Fourcade va avoir fort à faire.
- ✓ 15h30 : Short track 3000 m relais femmes. Le Short track individuel, c'est spectaculaire ; alors en relais...
- ✓ 16h45. Combiné nordique grand tremplin hommes. Avec Frenzel, le meilleur combiné des dix dernières années, vainqueur du petit tremplin, face à Watabe, leader de la Coupe du monde... et des Français.

Le bobsleigh, sport du jour

Bobsleigh. Quel drôle de nom ! Si ce sont les Suisses qui inventèrent l'activité, la signification du terme est anglaise puisque *to bob* veut dire *se balancer* et *sleigh* *traîneau*. L'appellation bobsleigh est donc liée au mouvement de balancier provoqué par l'équipe au cours de la descente afin de pouvoir suivre la piste.

À la fin des années 1860, les Suisses attachèrent deux skeletons en y adjoignant un mécanisme directionnel. Rapidement, un châssis fut ajouté pour sécuriser les touristes fortunés. Le bobsleigh était né avec sa coque aérodynamique équipée de deux paires de patins indépendantes (dont celle d'avant qui pivote).

Le bobsleigh à quatre (messieurs et/ou dames) fait partie du programme des premiers Jeux olympiques d'hiver de Chamonix en 1924. En 1932, une épreuve à deux (messieurs) est ajoutée. En 2002, la discipline se féminise avec l'apparition du bobsleigh dames lors des Jeux de Salt Lake City.

En bob à deux, il y a un pilote et un freineur. Les bobeurs disposent d'environ 50 m pour pousser comme des malades leur engin. Le pilote est le premier à monter, alors que le freineur saute en dernier. Le pilote dirige l'engin à l'aide d'un mécanisme comportant un câblage intérieur. Le freineur utilise le frein pour arrêter l'engin une fois qu'il a franchi la ligne d'arrivée. La version à quatre comporte en plus deux pousseurs (des bons bourrins !). Les bobeurs effectuent 4 descentes d'environ 1400 m et le classement est obtenu par l'addition du temps des 4 manches. L'engin dévale les 14 à 22 virages de la piste glacée à une vitesse pouvant atteindre 135 km/h.

Depuis 1952, il existe un poids maximal autorisé par équipage.



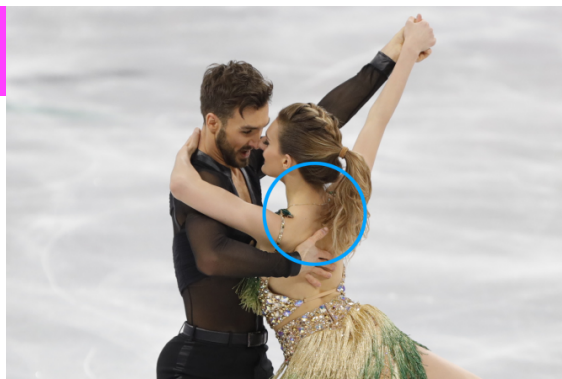
C'était hier (lundi 19 février)

Il fallait bien un lundi très calme pour se remettre de nos émotions dominicales, même s'il y a eu du spectacle en Corée.

- « *Mon pire cauchemar est arrivé aux JO* ». C'est ce qu'a déclaré la patineuse française qui a vu le tour de cou de sa robe se rompre au bout de 10^{es} du programme court de danse. Miraculeusement, la tenue est restée en place (on a quand même bien vu un bout de sein s'échapper, mais très furtivement). Le couple Français est 2^e avant le programme libre derrière les Canadiens Virtue et Moir qui ont battu le record du monde. Suspens garanti pour le titre.

- La Norvège a détrôné l'Allemagne qui a battu la Pologne. C'était lors du saut à ski par équipe. La France ?...

- C'est confirmé : le « curleur » (joueur de curling) Russe Krushelnitsky a été officiellement contrôlé positif au méldonium. Lui qui avait remporté avec sa femme la médaille de bronze du curling mixte va devoir rendre sa breloque. Sombre nouvelle pour ce sportif annoncé « propre » et qui concourrait dans l'équipe « athlètes olympiques de Russie ». Mais au fait, ça sert à quoi de se doper en curling ?



C'était il y a longtemps

La mise en place des Jeux olympique d'hiver n'a pas été simple. En effet, lors du 7^e congrès du Comité international olympique (CIO) organisé à Lausanne en 1921 sous la présidence de Pierre de Coubertin, il fut décidé de ne pas créer de Jeux d'hiver pour ne pas froisser les Scandinaves qui organisaient depuis 1901 leurs Jeux nordiques. Mais l'obstination de deux Français (le comte Justinien de Clary, président du Comité olympique français, et le marquis de Polignac, alliés aux Canadiens et aux Suisses), combinée aux intentions des stations de tourisme d'été de montagne de combler leur saison creuse, eurent raison des résistances. C'est ainsi qu'une *Semaine internationale de sports d'hiver* fut instaurée en parallèle aux Jeux de l'Olympiade. Et comme en 1924, la France accueillait les Jeux d'été à Paris, cette

semaine des sports d'hiver fut fixée à Chamonix.

Le serment des athlètes fut prononcé lors de la Cérémonie d'ouverture qui accueillit 194 concurrents de 16 pays dans 7 sports différents : ski de fond, patinage artistique, patinage de vitesse, hockey sur glace, combiné nordique, saut à ski, bobsleigh, curling et patrouille militaire (sorte de biathlon).

Il faut toutefois rappeler que 3 épreuves de patinage artistique figuraient aux Jeux de Londres 1908, rejointes en 1920 par le hockey sur glace (Jeux nordiques oblige, le patinage fut absent des JO de Stockholm 1912).

Le succès de cette manifestation fut très important. Du coup, les membres du CIO décidèrent en 1926 l'attribution, a posteriori, des premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix (1924).

Pour se détendre un peu

Poids lourds

Pas besoin d'être un spécialiste de mécanique des solides pour comprendre que sur une pente glacée, plus tu es lourd, plus tu glisses, surtout si tu as des patins. Les concurrents du bobsleigh l'avaient bien compris, notamment ceux qui se présentèrent aux Jeux d'Oslo en 1952.

C'est ainsi qu'on assista à une course aux armements, en l'occurrence au poids. Et à ce petit jeu là, les Allemands se montrèrent les plus forts. Avec des « athlètes » dont la masse dépassait allègrement les 120 kg, ils remportèrent le bob à 2 et le bob à 4. Ces « *médailleurs de la choucroute* », comme les appelèrent leurs rivaux, furent les derniers représentants de cette caste puisque la Fédération internationale limita illico la masse des équipages (hommes + bob).

